

tranger une bonne âme qui s'est chargée de sa pension, bien qu'elle ne connût pas le sujet. Elle a même pensé à lui procurer le nécessaire pour offrir le saint sacrifice de la messe et exercer le saint ministère.

Nous avons déjà prévenu nos jeunes séminaristes de nous aider à payer nos dettes, par leurs prières, et je suis sûr que professeurs et évêques seront de la partie. Nous disons: nos dettes, nos bien chers Frères, car aussi bien mon digne Coadjuteur que moi, nous regardons comme fait à nous-mêmes ce qui sera fait en faveur de notre séminaire.

Nous profitons de la circonstance pour remercier du fond de notre cœur plusieurs de nos missionnaires qui ont été pour beaucoup et pour la partie la plus difficile, l'un dans la formation des deux premiers prêtres dont nous avons parlé, les autres pour la préparation de plusieurs sujets sur lesquels nous avons des espérances bien fondées.

L'obligation où nous nous trouvons de construire une cathédrale plus spacieuse et surtout plus durable que celle dont nous nous servons encore, augmente beaucoup nos difficultés pécuniaires; mais depuis près d'un demi-siècle que nous sommes dans le pays, sauf des cas tout à fait exceptionnels, en voyage, toujours à la veille de manquer du nécessaire, nous l'avons toujours trouvé. Nous sommes trop habitués aux bienfaits de cette Providence de Dieu, pour ne pas compter sur elle.

On a paru surpris de ce que nous appelons un établissement: Séminaire, et non Collège. Le Séminaire N. T. C. F., est surtout destiné à former l'aspirant au sacerdoce et à la piété. Le collège, je veux le croire, n'est pas la science sans distinction, qu'il s'agisse d'en faire des prêtres, ou des hommes occupant dans le monde des positions libérales. A en juger par ce que nous voyons de notre temps, médecins, avocats, hommes de loi, industriels, ne vous feront pas défaut de sitôt, tandis qu'il nous faut des prêtres formés pour le pays. La multiplicité des langues qui se parlent dans le Nord-Ouest rend aussi notre tâche bien plus difficile, et nous oblige, au commencement du moins, à nous restreindre aux seuls aspirants au sacerdoce. Notre séminaire, tout humble qu'il est, a déjà quelque chose de commun avec le magnifique Séminaire de la Propagande à Rome. Il a pour mission de préparer des prêtres missionnaires, on y parle autant de langues qu'il y a de sujets; on y parle même une langue peut-être absolument ignorée à la Propagande.

Nous croyons bon, N. T. C. F., de vous prévenir contre cette propension trop commune, de vouloir donner une instruction